# Soirs malgaches

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph
Présentation de la collection

Nous voudrions ici donner un échantillon des années d'apprentissage du jeune poète. Dès 1921, en effet, Jean-Joseph Rabearivelo couvre un certain nombre de cahiers de poèmes en français de facture classique. L'exploration des archives Rabearivelo qui a rendu ces cahiers accessibles nous permet ainsi de détruire une légende qui voudrait que notre homme n'eût à l'époque qu'un français plus que flageolant : or, dès ce moment, sa langue, bien que conventionnelle, est presque toujours correcte, les fautes sont assez rares et typées (ce sont celles que commettent le plus souvent les locuteurs malgaches). N'oublions pas qu'en 1921, Jean-Joseph Rabearivelo a 18 ans ! Voici donc un petit cahier révélateur. Nous le proposons à la réflexion du lecteur qui découvrira lui-même le chemin accompli en moins de dix ans sur la même thématique, celle du couchant et du passage de la nuit : entre cette série si conventionnelle et l'apogée que représente *Traduit de la Nuit*, il y a un monde et surtout l'éclosion d'un génie.

Nous relions ce document à un deuxième : « Le Couchant », premier poème publié par Jean-Joseph Rabearivelo en vers français, sur le même thème, le 24 mai 1921 dans *La Tribune de Madagascar et Dépendances*, sous le pseudonyme de Jean Osmé.

Auteur de la présentationSerge Meitinger

## Fiche descriptive de la collection

AuteurRabearivelo, Jean-Joseph
Date(s)1921
Mots-clés

- Francophone
- Jean-Joseph Rabearivelo
- Madagascar
- Poésie

GenrePoésie (Recueil)
LangueFrançais
ÉditeurClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur(s)Serge Meitinger

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf

# Citation de la page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Soirs malgaches, 1921.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/collections/show/13

# Documents

### 2 notices dans cette collection

En passant la souris sur une vignette, le titre de la notice apparaît.

Les documents de la collection :



Soirs malgaches
Rabearivelo, Jean-Joseph
Mots-clés : Années de jeunesse, Feuillet, Francophone, Jean-Joseph Rabearivelo, Madagascar, Manuscrit, Poésie

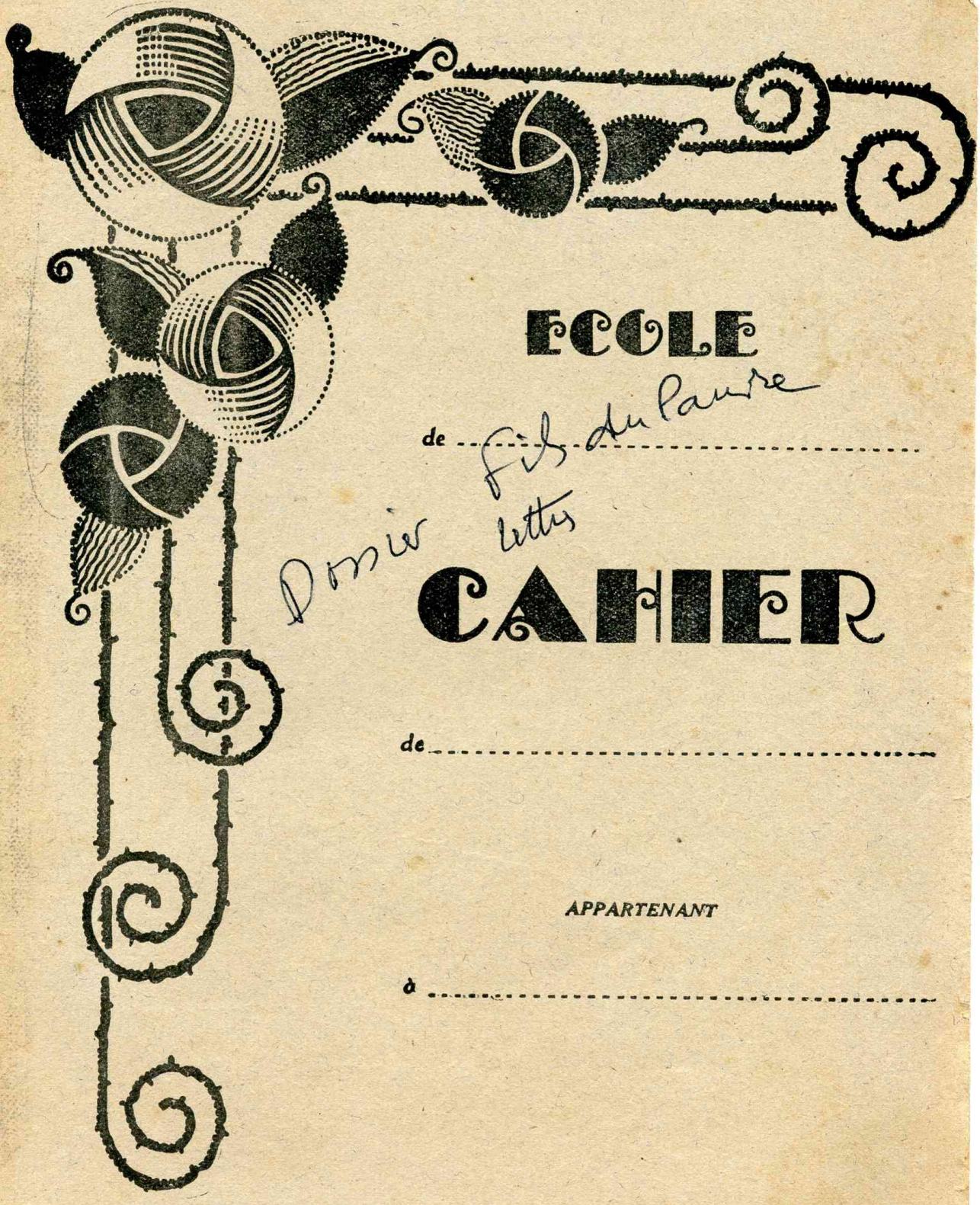


Le couchant
Rabearivelo, Jean-Joseph
Mots-clés : Édition, Francophone, Jean-Joseph Rabearivelo, La Tribune de Madagascar et dépendances, Madagascar, Poésie, Soirs malgaches

Tous les documents : Consulter
Collection créée par Xavier Luce Collection créée le 23/06/2015 Dernière

modification le 01/09/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf



# ECOLE

de fils du pauvre

Dossier lettre

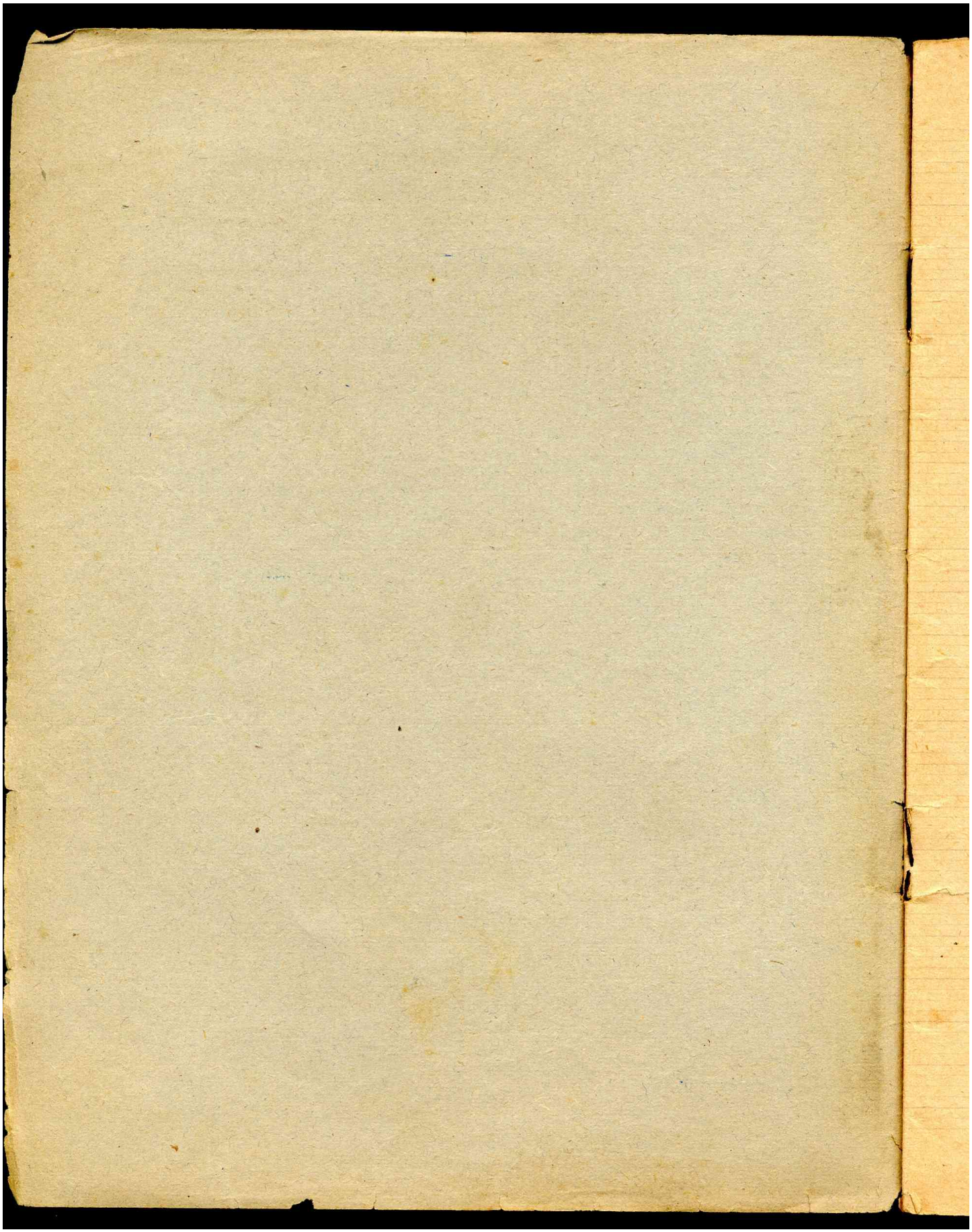
# CAHIER

de

APPARTENANT

à

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf

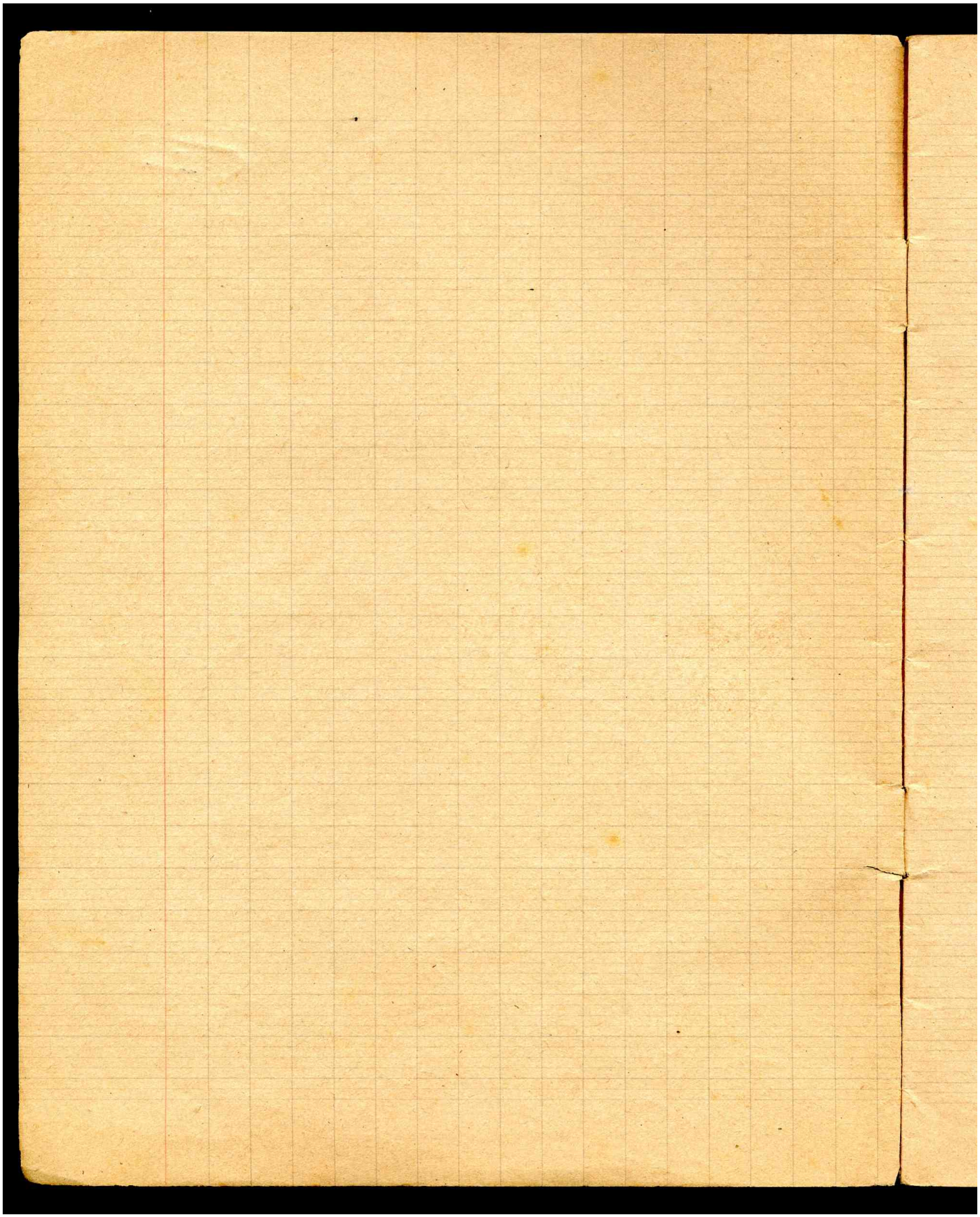
Monsieur Edmond Sergent
Membre de l'académie des Sciences et de
l'académie de médecine.

En réponse à votre lettre du 21 avril, j'ai l'honneur de vous faire savoir que mon manuscrit doit se trouver actuellement à Paris aux Editions Fasquelle. Je l'ai en effet, confié à un ami qui a accepté de le soumettre aux lecteurs de la maison Fasquelle.

J'espère que si ces derniers émettront un avis favorable pour l'impression de mon ouvrage. Ils me feront certainement part de leur décision. Ce sera pour moi un grand plaisir que de vous tenir au courant de l'accueil qui sera réservé à mon petit travail. Si d'ici les grandes vacances il n'est pas publié, j'aurai le loisir de le recopier et je vous enverrai un exemplaire manuscrit.

Je crois que ce sera la meilleure façon pour moi de vous être reconnaissant pour vos reconnaissance, car je ne sais pas Mr le docteur si vous imaginez tout le plaisir que j'ai eu en recevant votre lettre. Elle constitue pour moi une précieuse preuve que je n'ai pas perdu mon temps alors que je suis toujours tourmenté d'avoir osé présenter un tel roman au grand prix littéraire de l'Algérie.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf

Monsieur L. Julia

Cher Camarade,

Encore une tartine. Tu m'as mis à l'aise dernièrement. Ça t'apprendras à être plus circonspect. Je reconnais que ton temps est précieux et que nous devons le ménager, nous tous qui t'aimons. Mais enfin, je ne te fais perdre que cinq minutes le temps de lire et de hausser les épaules. Je te dispense même de me répondre. Inutile. Je t'ai caché un grand secret sur mon roman. J'ai eu la naïveté de le prendre pour un chef-d'œuvre — ce qui est rigoureusement vrai : je ne peux pas faire mieux — et je l'ai présenté au Grand prix littéraire de l'Algérie! Pas moins. C'était bien simple. Charlot venait de le refuser. Pour prouver à Charlot qu'il a tort, je choisis un jury. Il y a tous les apparences que c'est moi qui ai tort. Jon Silenco semble confirmer la sentence. Mais voilà : le 21 Avril dernier un certain Monsieur M'écrit : « J'ai lu avec un vif intérêt l'ouvrage que vous avez présenté au Grand prix littéraire de l'Algérie. J'aimerais bien le relire à loisir et vous demander si vous l'avez fait imprimer, ou si vous comptez le publier bientôt?... ». Ce Monsieur s'appelle : « Docteur Edmond Sergent membre de l'académie des Sciences et de l'académie de Médecine ». Je lui réponds par retour aujourd'hui même que un ami a bien voulu essayer de faire publier mon travail et que la publication est problématique.

Tu as dû remarquer l'autre jour que je suis un peu prétentieux. Voilà bien une lettre qui me rendra sinon plus prétentieux, du moins plus hardi.

D'après moi il n'y a pas lieu de m'en vouloir si je t'ai caché une bêtise - celle du prix littéraire - Je croyais jouer à la loterie. Pas plus. D'emblée une consécration officielle. Il y a de quoi rendre insensé plus d'un pauvre diable comme moi. On ne m'y prendra plus.

Pour ta part, jusqu'ici, tu ne m'as dit ni bien ni mal. Je te fais entièrement confiance. Si tu juges inutile de l'envoyer à Fasquelle, s'il est tout juste digne de dormir dans un tiroir. N'en parlons plus. Je ne te demanderai même pas ce qu'il sera devenu.

Tu devines les raisons pour lesquelles j'ai tenu à t'importuner. L'histoire de Mennad est la mienne. Elle ressemble comme une sœur à celle d'un certain nb. d'instituteurs kabyles. Presque tous s'y reconnaîtront. En quoi est-elle intéressante?

Mennad est un enfant du peuple qui a commencé à Zéro. Il doit tout son bonheur matériel et moral intellectuel à l'école. L'école laïque où il a vécu et pour laquelle il vit. Il est né musulman, mais il a coudoyé des Chrétiens. Il est kabyle, mais tous ceux qui ont laissé en lui leur empreinte ineffaçable ne le sont pas. En effet des Européens, Espagnols, Italiens, Maltais, Juifs, Français, Kabyles, Arabes, Nègres, Annamites, Chinois, Indiens, Malgaches, Antillais, Américains, Anglais, Allemands, Russes, Polonais, Suédois, Norvégiens, Hollandais, Belges, Suisses, Portugais, Grecs, Turcs, Persans, Japonais, Australiens, Néo-Zélandais, Sud-Africains, Brésiliens, Mexicains, Péruviens, Argentins, Uruguayens, Chiliens, Boliviens, Colombiens, Vénézuéliens, Cubains, Haïtiens, Canadiens, Esquimaux, Lapons, Tziganes, Arméniens, Syriens, Libanais, Egyptiens, Tunisiens, Algériens, Marocains, Sénégalais, Soudanais, Guinéens, Ivoiriens, Dahoméens, Nigériens, Tchadiens, Congolais, Gabonais, Camerounais, Centrafricains, Ougandais, Kenyans, Tanganyikais, Rhodésiens, Mozambicains, Angolais, Zaïrois, Zambiens, Malawiens, Zimbabwéens, Botswanais, Namibiens, Sud-Africains, Australiens, Néo-Zélandais, Papous, Fidjiens, Tahitiens, Hawaïens, Samoans, Tongiens, Nauruans, Micronésiens, Marshallais, Kiribatiens, Tuvaluans, Salomonais, Vanuatuans, Nouméens, Wallisiens, Futuniens, Polynésiens, Pitcairni

Contes

Des fanatiques ~~sont choqués~~, on ne lui a appris qu'à aimer le bien le juste le juste l'humain. Il n'est lui-même ni fanatique, ni chauvin, ni aveugle. Toutes les valeurs chères à son cœur et à sa pensée ce sont des hommes admirables qui les lui ont faits découvrir. Et ces hommes n'étaient pas de „sa race". Eux qui lui ont appris ~~tout~~ d'abord à mépriser toute la vanité de ce mot „race".

~~Le mérite de Menrad, c'est~~ Ce n'est pas un bonhomme qui peut vivre tranquillement dans sa Kabylie, sans aucun préjugés/ qui peut vivre tranquillement avec un espagnol, un français un italien un juif ou un arab. ~~Ce n'est pas un homme qui ne peut être pas voluptueux~~ Pour qui l'on et les autres parlent la même langue que lui ~~Mais qui admire la route~~. Tout cela il le doit à Bouza, la seule maison qui n'a pas ~~failli trop petite hélas!~~ qui n'a pas failli à sa mission. On commence maintenant à le reconnaître. Un peu tard, peut être.

C'est là que réside le vrai mérite de ton roman. Si tu pouvais faire une petite préface dans ce sens, ça le rehausserait un peu le tout. Mais j'oublie que .... Fasquelle l'acceptera-t-il ?

J'ai appris l'existence de Forge. C'est très joli. Si ce n'était pas trop fort pour ma prose, j'aurai envoyé une petite histoire. De toutes façons je lui trouverai quelques abonnés.

Encore une fois merci Camarade de tout cœur. Ne te tracasse pas pour me répondre. Excuse ma prolixité !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf

mai 47

Mon cher Camarade,

Encore quelque chose de nouveau. Voici la copie d'une lettre de Monsieur le G. G. daté: «

Alger le 23 mai 1947

Le Jury du Grand Prix Littéraire a pris connaissance avec le plus grand intérêt du roman M.ENRAD que vous avez soumis à son appréciation. Bien que il n'ayez pas été retenu comme lauréat, le Jury, à l'unanimité, m'a demandé de vous accorder un encouragement.

Je suis heureux de vous faire part de cette appréciation élogieuse et de pouvoir vous en féliciter. J'ai décidé d'autre part de vous accorder une subvention de 5000f dont vous voudrez bien trouver ci-joint le titre de paiement.

Veuillez... »

La mystification sera complète si je t'ajoute que je n'ai trouvé aucun titre de paiement à l'intérieur de l'enveloppe.

Je ne suis pas loin de me croire une merveille, il ne me reste plus que tes propres félicitations car avec tout cela il faudra bien que tu m'écrives un jour. Ne serait-ce que Au moins pour te me prier gentiment de te laisser la paix.

Mais tu ne m'empêcheras pas de t'exprimer, chaque fois que l'occasion le permettra, mes sentiments de gratitude —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf

mai 47

Monsieur le Docteur,

Je viens de nouveau vous remercier pour vos bonnes lettres que je garderai précieusement comme le meilleur des encouragements. Puisque vous me le conseillez, j'écrirai, tout de suite, à Mr le Professeur Lefèvre pour lui demander des renseignements sur le Prix Sully-Olivier de Serres.

J'ai reçu, avant hier, une lettre de Mr le Gl Gl m'affirmant que "le Jury du Gr. P. L., à l'unanimité, lui a demandé de me accorder un encouragement me félicitant pour mon ouvrage, au nom du Jury du grand Prix littéraire et m'accordant une subvention de 5000 frs. Comme vous faites partie de ce jury je prie Monsieur le membre du Jury du Gr. P. L. qui a eu la bonté de s'intéresser particulièrement à moi, de trouver ici l'expression de toute ma respectueuse gratitude.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf

Mai 47

Monsieur l'Inspecteur le Professeur,

J'ai l'honneur de ~~vos~~ solliciter de votre bienveill vous faire savoir que je possède un manuscrit relatant l'histoire d'un ~~jeune homme~~ enfant Kabyle qui après avoir vécu dans le bled, avec ses parents, va préparer ~~le~~ son brevet à Tizi-Ouzou, puis entre à l'Ecole Normale de Bouzaréa ~~qui~~ pour retourner ensuite dans son milieu ~~comme~~ rurale ~~chez instituteur~~ chargé instituteur chargé d'école. Il retrouve ses vieux parents, instruit les petits Kabyles, devient père de famille et... cultive son jardin en attendant ses vieux jours.

Un heureux hasard a voulu que l'éminent directeur de l'Institut Pasteur d'Algérie ~~lise~~ M^r le D^r Sergent lise mon petit travail. Et c'est M^r le docteur E. Sergent qui me conseille de vous écrire.

Pourriez Monsieur le Professeur me dire si mon ouvrage est susceptible d'être présenté au "Prix Sully Olivier de Serres"? Puis-je dans l'affirmative envoyer un manuscrit? A quelle date limite est fixée la remise des ouvrages?

Avec tous mes remerciments, veuillez agréer Monsieur le Professeur l'expression de mes sentiments respectueux

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf

3 octobre 47

Monsieur l'Inspecteur

Je me permets de vous adresser une Copie du manuscrit auquel vous avez bien voulu vous interesser. J'ai executé cette Copie pendant les vacances afin de l'offrir au docteur Sergent. Je suis heureux de pouvoir tenir une promesse que je lui ai faite il y a six mois ~~pour cela~~ Aussi je vous demanderai de me renvoyer les cahiers quand vous ~~les aurez~~ lu ma petite histoire. Il y a beaucoup de raisons qui m'empêchent de vous promettre aussi un exemplaire manuscrit. Je vous les apprendrai un jour, lorsque je viendrai solliciter votre avis et vos conseils. ~~J'ai l'intention de reprendre tout et de developper la dernière partie.~~

2

14 Octobre 47

Monsieur le docteur,

Je me permets de vous adresser une copie du manuscrit auquel vous avez bien voulu vous intéresser. J'ai réalisé cette copie pendant les grandes vacances. Mais il m'a même fallu recourir à l'aide qui est lui-même instituteur. C'est lui qui a copié la dernière partie du roman. Je m'excuse d'avoir manqué de courage et d'avoir mis plus de trois mois pour copier trois cahiers. Comme ce sont après tout nos mois de repos je suis heureux tout de même, de pouvoir tenir ma promesse.

Je doute, monsieur le docteur, que mon petit travail voie jamais le jour. L'ami dont je vous ai parlé m'a conseillé de reprendre tout et de terminer l'histoire. Je suis obligé de reconnaître qu'il ne l'a pas présenté à Fasquelle. Je suis obligé de reconnaître que mon manuscrit pèche par plus d'un côté et pour tout dire la confession n'est pas complète. Les Indigènes qui ont goûté un peu de la culture française sont dans une situation très embarrassante. Lorsque l'un d'eux manifeste le désir de parler il doit s'expliquer clairement et entièrement. Ce qui n'est pas facile. J'achèverai mon travail avec toute la bonne foi possible. Alors il me sera peut-être possible de le faire éditer. Je ne manquerai pas auparavant de vous envoyer cette deuxième partie.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf

le 15 Novembre 47

Monsieur le Professeur,

Je vous remercie de votre bonne lettre du 2 novembre ainsi et des renseignements que vous avez bien voulu y joindre. Elle constitue pour moi un encouragement précieux, et m'engage à écrire résolument et à continuer de raconter la vie de nos paysans kabyles qui sont d'aussi braves gens que leurs frères de chez vous.

Je ne peux malheureusement pas concourir cette année au prix "Sully-Olivier de Serres" parce que d'après le programme, il faudrait envoyer plusieurs exemplaires dactylographiés alors que je possède un seul manuscrit. Je me propose cette année de retoucher et de compléter mon travail puis de le faire dactylographier. L'an prochain je serai prêt et je soumettrai le roman à votre jury.

En vous renouvelant mes remerciements, daignez agréer, monsieur le Professeur l'expression de mes respectueux salut.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf

14 mars 48

Monsieur le Directeur des Editions Fasquelle -

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien me faire connaître s'il est est possible d'éditer dans votre collection "Ecrits d'Outre Mer" mon manuscrit sur la vie Kabyle.

Il s'agit d'un roman que j'ai écrit il y a trois ans et que j'ai soumis en 1946 au Jury du Prix Littéraire de l'Algérie. Sans avoir été retenu comme lauréat le Jury m'a accordé un encouragement avec une subvention de 5000 frs. Depuis j'ai retouché mon travail, j'ai modifié des chapitres entiers j'en ai ajouté d'autres. Actuellement il me semble plus complet et suffisamment mis au point.

Je crois devoir vous ajouter que je suis Kabyle, que je n'ai jamais quitté mon bled que pour préparer mes examens d'instituteur, que j'exerce en Kabylie et que je connais les choses de l'édition.

Comme j'ignore à peu près tout des choses de l'édition, je vous prie Monsieur, dans le cas où mon manuscrit vous intéresse de m'indiquer les conditions qu'il doit remplir, ou que je dois remplir pour qu'il soit édité.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf

le 15 juin 1948 (?)

Monsieur le docteur,

Je ne sais comment vous remercier de votre bonté car vous me tirez d'un grand embarras. Maintenant, je peux vous avouer que j'aurais été, en effet, bien embarrassé pour faire dactylographier mon travail. Je ~~ne~~ ignore où il faudrait m'adresser et ~~à qui~~ ~~on me demanderait~~ quel prix cela exigerait. J'accepte votre secours avec empressement. Je suis en train de recopier mon roman mis au point. J'espère terminer cette copie vers le 15 juillet. Je vous la soumettrai alors et je serais très heureux et tout à fait rassuré si vous me faisiez, et bénéficier de vos bons conseils parce que je me rends compte que je me suis attelé à une tâche un peu au dessus de mes moyens.

Si je n'abuse pas trop de votre bonté et de votre temps que je sais précieux, je vous ~~demanderai~~ enverrai mon manuscrit une semaine à l'avance et puis je vous demanderai une audience pour tel jour que vous m'indiquerez. Mon manuscrit remanié comportera cinq chapitres nouveaux et de sérieuses modifications, par ailleurs. L'ensemble sera plus complet mais comportera plus d'imperfections que le précédent. Vous voyez, Monsieur le docteur, que le service que vous voulez me rendre est encore plus grand que vous ne le pensez !

J'ai quelque scrupule à vous donner plusieurs noms de personnes à qui je voudrai que vous envoyiez votre beau livre.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf

J'ai fêté ~~J'ai fêté aujourd'hui~~ deux gaulis élèves qui viennent d'obtenir le C.E.P et que je voudrais récompenser Ce sera pour eux une récompense pleine de profit. Je voudrais également que mes deux collègues ainsi que mon frère qui vous connaissent bien bénéficiassent de cette faveur. Suis-je trop gourmand en vous demandant 5 exemplaires?

Je vous prie Monsieur le Docteur d'agréer l'expression de ma gratitude.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf

Monsieur l'Inspecteur,

J'aurais bien voulu vous voir avant la fin de l'année scolaire mais nous n'avons pas de service le mercredi et je n'ai, certes, pas le courage de prendre un jour de classe pour venir me payer le plaisir de venir vous souhaiter de bonnes vacances! ~~Aussi je~~ Je le fais par "la présente".

Comme de bien entendu, je n'ai pas terminé ma copie. J'en suis au chapitre 14, il me faut aller jusqu'au 25. Vous pouvez ce que vous voudrez sur ma capacité d'endurance. A partir de Dimanche, je m'enferme et j'abats un chapitre par jour, au détriment de ma provision de café. ~~Le 10 Juillet~~ J'espère finir le 10 Juillet. Je vous envoie ~~le~~ le Cahier recommandé vers le 15, le 20 je viendrai le chercher.

Je crois que ça portera bonheur à mon travail d'être retouché par vous. Le soir de votre visite, je reçois de une lettre du docteur Sergent dans laquelle il me propose de faire dactylographier ~~mon~~ le manuscrit par les dactylos de l'Institut Pasteur. Il y a donc deux honnêtes gens qui s'occupent de ce diable de roman. J'ai de quoi être fier.

J'ai vu Robles à Taquemont-Azouz. Il est venu voir les ~~deux~~ gens travailleurs civils avec une petite équipe théâtrale. Il m'a dit que Dermingham lui a parlé de mon histoire. Lui-même m'a parlé de "Forge" qui est tombée, de Charlot qui est en

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf

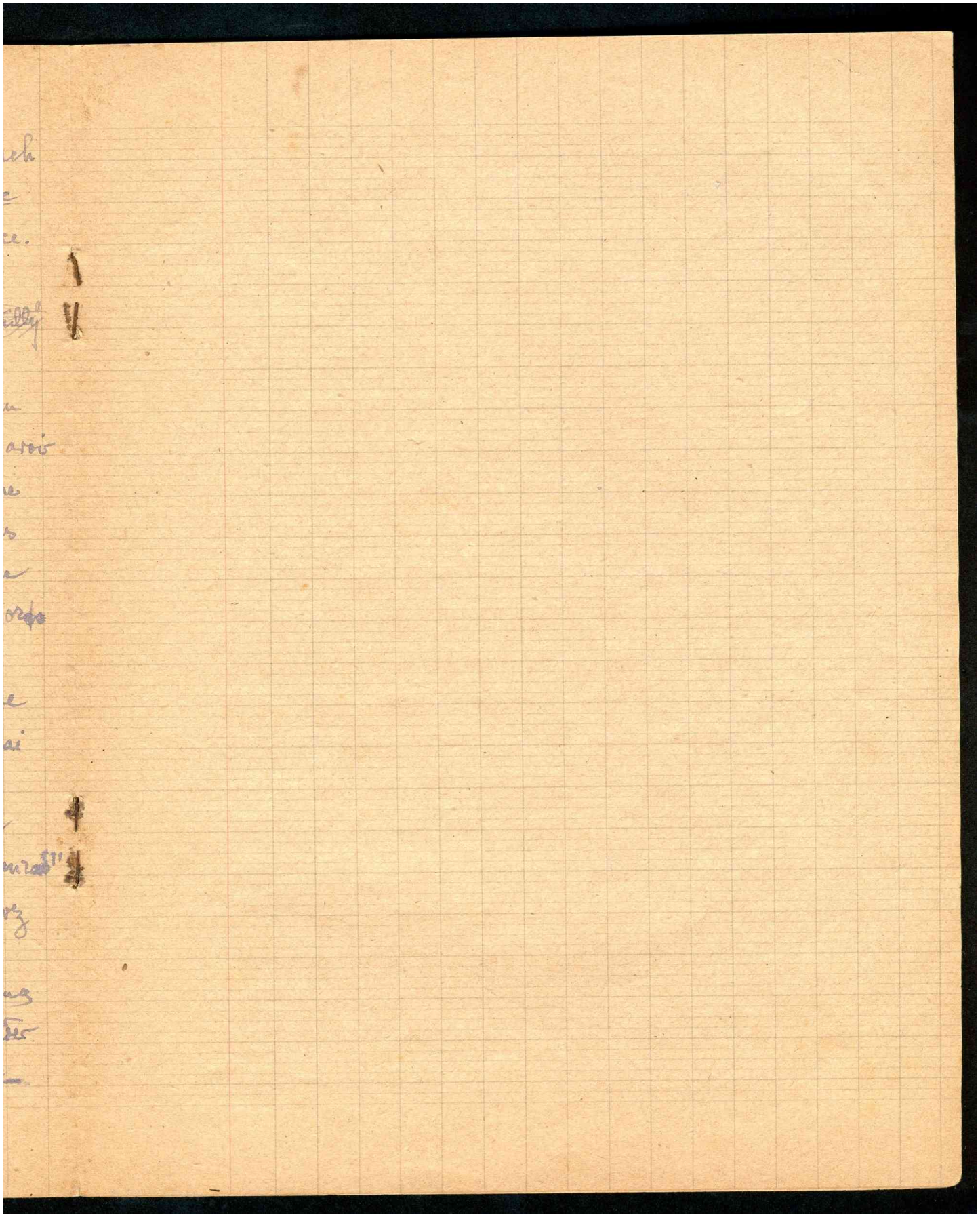
mauvaise posture, de Julia qui ne sait pas écrire, d'Amrouch qui flâne à Paris, et... Robles est un camarade d'Ed mais je crois bien vous voyez bien que je ne peux pas lui demander service. Je croyais que les mesquineries d'auteurs, les jalousies, les méchancetés, telles que les raconte ~~Rosny aîné, Charles Dennery~~ faut d'écrivain et d'autres, n'existaient plus à présent.

Mais comme vous me le disiez en décembre dernier, je fais un travail bien particulier, sans prétention littéraire. Je ne veux pas avoir affaire à des écrivains de métier, j'ai trop peur de faire figure d'humble solliciteur et de me faire battre par ces gens si pleins d'esprit et ... d'eux-mêmes. Je tiens à ma fonction et une fois mon petit témoignage rendu, je me tairai sans remords si je n'ai plus rien à dire. J'aurai du travail avec mes gosses.

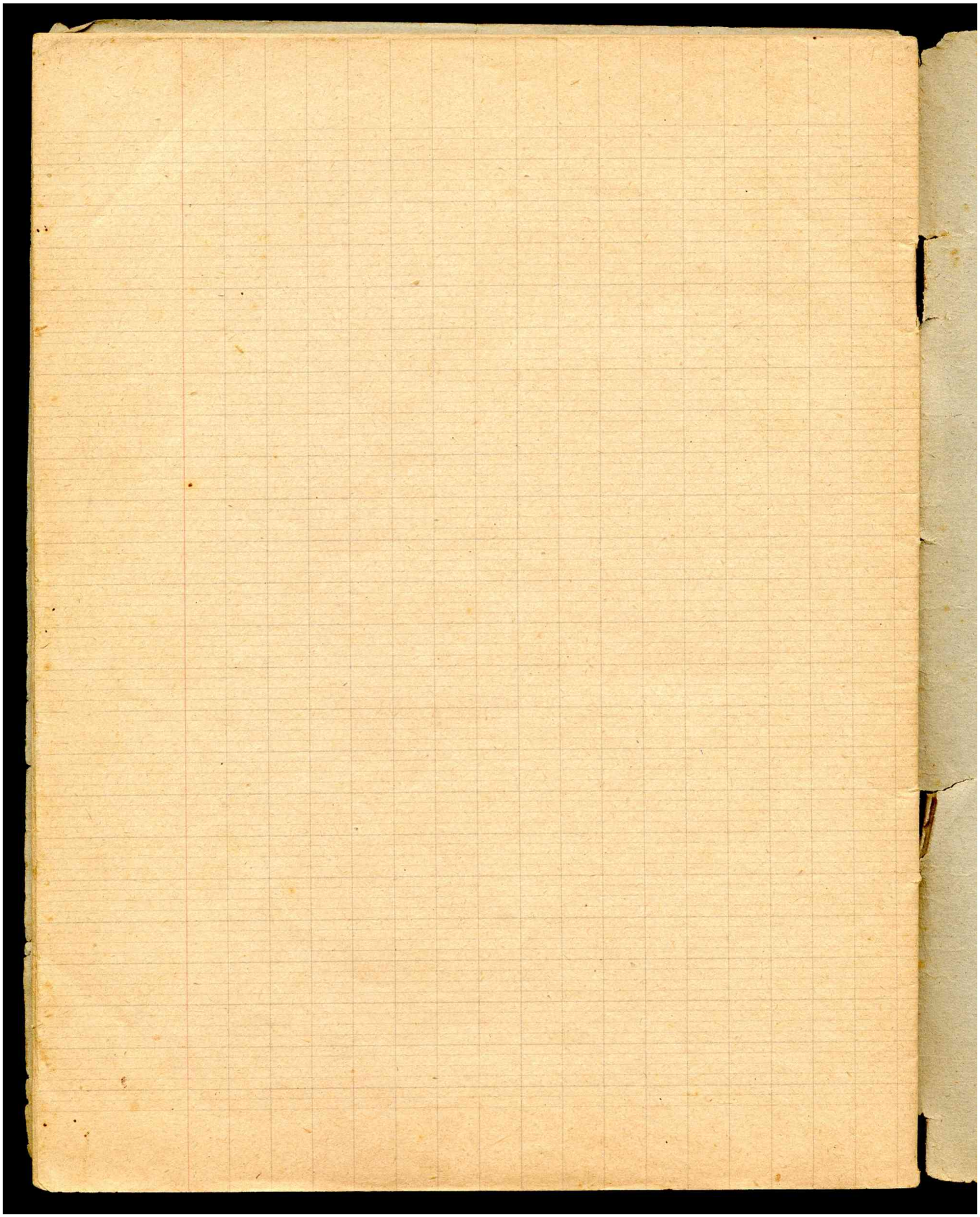
Je passerai mes longues vacances à Taourirt. Si vous me préparez un plan d'investigation pour votre travail, j'aurai largement le temps d'y réfléchir, d'interroger les gens, de récolter quelques matériaux. Je ne vois d'autres moyens de vous remercier. Pendant que j'y pense, vous trouverez dans mon ~~mémoire~~ un chapitre sur l'éducation sexuelle chez les kabyles. Vous m'avez donné l'idée et je parie qu'il ne vous apprendra rien.

Je vous renouvelle Mr l'Inspecteur mes souhaits de bonnes vacances auprès de vos chers petits vôtres, de vos chers petits qui doivent se retourner de questions sur le drôle de métier qui leur enlève si souvent leur papa —

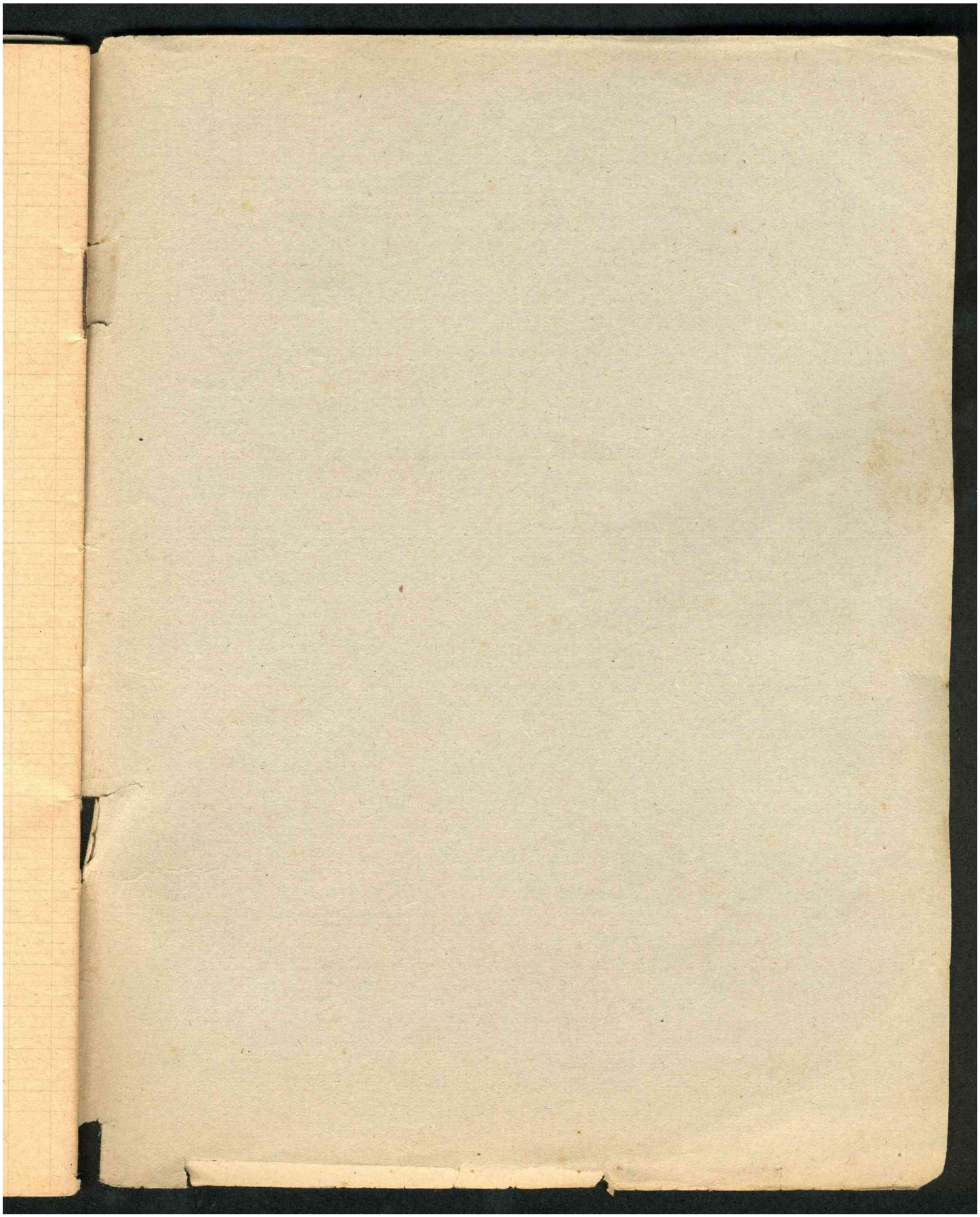
Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf

# TABLE DE MULTIPLICATION

| 2 fois 1 font 2 | 5 fois 1 font 5 | 8 fois 1 font 8 | 11 fois 1 font 11 |
|---|---|---|---|
| 2 — 2 — 4 | 5 — 2 — 10 | 8 — 2 — 16 | 11 — 2 — 22 |
| 2 — 3 — 6 | 5 — 3 — 15 | 8 — 3 — 24 | 11 — 3 — 33 |
| 2 — 4 — 8 | 5 — 4 — 20 | 8 — 4 — 32 | 11 — 4 — 44 |
| 2 — 5 — 10 | 5 — 5 — 25 | 8 — 5 — 40 | 11 — 5 — 55 |
| 2 — 6 — 12 | 5 — 6 — 30 | 8 — 6 — 48 | 11 — 6 — 66 |
| 2 — 7 — 14 | 5 — 7 — 35 | 8 — 7 — 56 | 11 — 7 — 77 |
| 2 — 8 — 16 | 5 — 8 — 40 | 8 — 8 — 64 | 11 — 8 — 88 |
| 2 — 9 — 18 | 5 — 9 — 45 | 8 — 9 — 72 | 11 — 9 — 99 |
| 2 — 10 — 20 | 5 — 10 — 50 | 8 — 10 — 80 | 11 — 10 — 110 |
| 2 — 11 — 22 | 5 — 11 — 55 | 8 — 11 — 88 | 11 — 11 — 121 |
| 2 — 12 — 24 | 5 — 12 — 60 | 8 — 12 — 96 | 11 — 12 — 132 |

| 3 fois 1 font 3 | 6 fois 1 font 6 | 9 fois 1 font 9 | 12 fois 1 font 12 |
|---|---|---|---|
| 3 — 2 — 6 | 6 — 2 — 12 | 9 — 2 — 18 | 12 — 2 — 24 |
| 3 — 3 — 9 | 6 — 3 — 18 | 9 — 3 — 27 | 12 — 3 — 36 |
| 3 — 4 — 12 | 6 — 4 — 24 | 9 — 4 — 36 | 12 — 4 — 48 |
| 3 — 5 — 15 | 6 — 5 — 30 | 9 — 5 — 45 | 12 — 5 — 60 |
| 3 — 6 — 18 | 6 — 6 — 36 | 9 — 6 — 54 | 12 — 6 — 72 |
| 3 — 7 — 21 | 6 — 7 — 42 | 9 — 7 — 63 | 12 — 7 — 84 |
| 3 — 8 — 24 | 6 — 8 — 48 | 9 — 8 — 72 | 12 — 8 — 96 |
| 3 — 9 — 27 | 6 — 9 — 54 | 9 — 9 — 81 | 12 — 9 — 108 |
| 3 — 10 — 30 | 6 — 10 — 60 | 9 — 10 — 90 | 12 — 10 — 120 |
| 3 — 11 — 33 | 6 — 11 — 66 | 9 — 11 — 99 | 12 — 11 — 132 |
| 3 — 12 — 36 | 6 — 12 — 72 | 9 — 12 — 108 | 12 — 12 — 144 |

| 4 fois 1 font 4 | 7 fois 1 font 7 | 10 fois 1 font 10 |
|---|---|---|
| 4 — 2 — 8 | 7 — 2 — 14 | 10 — 2 — 20 |
| 4 — 3 — 12 | 7 — 3 — 21 | 10 — 3 — 30 |
| 4 — 4 — 16 | 7 — 4 — 28 | 10 — 4 — 40 |
| 4 — 5 — 20 | 7 — 5 — 35 | 10 — 5 — 50 |
| 4 — 6 — 24 | 7 — 6 — 42 | 10 — 6 — 60 |
| 4 — 7 — 28 | 7 — 7 — 49 | 10 — 7 — 70 |
| 4 — 8 — 32 | 7 — 8 — 56 | 10 — 8 — 80 |
| 4 — 9 — 36 | 7 — 9 — 63 | 10 — 9 — 90 |
| 4 — 10 — 40 | 7 — 10 — 70 | 10 — 10 — 100 |
| 4 — 11 — 44 | 7 — 11 — 77 | 10 — 11 — 110 |
| 4 — 12 — 48 | 7 — 12 — 84 | 10 — 12 — 120 |

## DIVISION DU TEMPS

Siècle : 100 ans.
Année : 365 jours.
Jour : 24 heures.
Heure : 60 minutes.
Minute : 60 secondes
Seconde : 60 tierces.

## SIGNES ABRÉVIATIFS EMPLOYÉS EN ARITHMÉTIQUE

Plus + Moins — Multiplié par × Divisé par : Égale = Comme : :

## CHIFFRES ROMAINS

| I | II | III | IV | V | VI | VII | VIII | IX | X | L | C | M |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 50 | 100 | 1000 |

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/collections/show/13?context=pdf